

Le sens de la crèche de Noël, selon le pape François

Pour le Saint-Père, la crèche nous rappelle d'abord le mystère de la venue de Jésus-Christ dans l'histoire des hommes :

« Représenter l'événement de la naissance de Jésus, équivaut à annoncer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu avec simplicité et joie. La crèche, en effet, est comme un Évangile vivant. »

Une invitation à contempler la scène de Noël

« En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Et, nous découvrons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui. »

La crèche suscite émerveillement et émotion

La crèche manifeste la tendresse de Dieu.

Lui, le Créateur de l'univers, s'abaisse à notre petitesse. Le don de la vie, déjà mystérieux fascine encore plus quand nous voyons que Celui qui est né de Marie est la source et le soutien de toute vie. En Jésus, le Père nous a donné un frère qui vient nous chercher quand nous sommes désorientés ; un ami fidèle qui est toujours près de nous. Il nous a donné son Fils qui nous pardonne et nous relève du péché. »

Faire la crèche pour revivre à Bethléem

Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem.

D'une manière particulière, depuis ses origines franciscaines, la crèche est une invitation à "sentir" et à "toucher" la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation. Elle est donc, implicitement, un appel à le suivre sur le chemin de l'humilité, de la pauvreté, du dépouillement, qui, de la mangeoire de Bethléem conduit à la croix. C'est un appel à le rencontrer et à le servir avec miséricorde dans les frères et sœurs les plus nécessiteux. »

Les différents signes de la crèche

« Représentons-nous le contexte du ciel étoilé dans l'obscurité et dans le silence de la nuit ? »

Ce n'est pas seulement par fidélité au récit évangélique que nous faisons ainsi, mais aussi pour la signification qu'il possède.

Pensons seulement aux nombreuses fois où la nuit obscurcit notre vie.

Eh bien, même dans ces moments-là, Dieu ne nous laisse pas seuls, il se rend présent pour répondre aux questions décisives concernant le sens de notre existence :

Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Pourquoi suis-je né à cette époque ?

Pourquoi est-ce que j'aime ? Pourquoi est-ce que je souffre ? Pourquoi vais-je mourir ?

Pour répondre à ces questions, Dieu s'est fait homme. Sa proximité apporte la lumière là où il y a les ténèbres et illumine ceux qui traversent l'obscurité profonde de la souffrance (8). »

La crèche rappelle aussi la beauté de la création

La crèche est un tableau vivant de la création dans laquelle le créateur vient nous rejoindre.

« Quelle émotion devrions-nous ressentir lorsque nous ajoutons dans la crèche des montagnes, des ruisseaux, des moutons et des bergers ! Nous nous souvenons ainsi, comme les prophètes l'avaient annoncé, que toute la création participe à la fête de la venue du Messie. Les anges et l'étoile de Bethléem sont le signe que nous sommes, nous aussi, appelés à nous mettre en route pour atteindre la grotte et adorer le Seigneur. »

Les anges et l'étoile de Bethléem sont le signe que nous sommes, nous aussi, appelés à nous mettre en route pour atteindre la grotte et adorer le Seigneur. »

Les bergers nous montrent le chemin de Dieu

Quoi de plus normal que les Bergers nous guident vers le Sauveur et nous indique quelle marche à suivre et comment se conduire ?

Ce sont les plus humbles et les plus pauvres qui savent accueillir l'événement de l'Incarnation. À Dieu qui vient à notre rencontre dans l'Enfant Jésus, les bergers répondent en se mettant en route vers Lui, pour une rencontre d'amour et d'étonnement reconnaissant.

A travers les santons, nous sommes tous présents dans la crèche !

« Dans nos crèches, rappelle le pape, nous avons l'habitude de mettre de nombreuses santons symboliques. Tout d'abord, ceux des mendiants et des personnes qui ne connaissent pas d'autre abondance que celle du cœur. Eux aussi sont proches de l'Enfant Jésus à part entière, sans que personne ne puisse les expulser ou les éloigner du berceau improvisé, car ces pauvres qui l'entourent ne détonnent pas au décor. Les pauvres, en effet, sont les privilégiés de ce mystère et, souvent, les plus aptes à reconnaître la présence de Dieu parmi nous. »

Les pauvres et les simples dans la crèche rappellent que Dieu se fait homme pour ceux qui ressentent le plus le besoin de son amour et demandent sa proximité. Jésus, « doux et humble de cœur » est né pauvre, il a mené une vie simple pour nous apprendre à saisir l'essentiel et à en vivre.

De la crèche, émerge clairement le message que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par la richesse et par tant de propositions éphémères de bonheur.

En naissant dans la crèche, Dieu lui-même commence la seule véritable révolution qui donne espoir et dignité aux non désirés, aux marginalisés : la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse. De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé. »

Ainsi, dans la crèche, tout le monde est bienvenu, il n'y pas d'exclus !

« Souvent les enfants, mais aussi les adultes, adorent ajouter à la crèche d'autres figurines qui semblent n'avoir aucun rapport avec les récits évangéliques.

Cette imagination entend exprimer que, dans ce monde nouveau inauguré par Jésus, il y a de la place pour tout ce qui est humain et pour toute créature. »

Du berger au forgeron, du boulanger au musicien, de la femme qui porte une cruche d'eau aux enfants qui jouent... : tout cela représente la sainteté au quotidien, la joie d'accomplir les choses de la vie courante d'une manière extraordinaire, lorsque Jésus partage sa vie divine avec nous. »

Et puis viendront les Rois mages...

Ils sont venus honorer le Christ, eux qui étaient des rois : ils nous montrent eux aussi le chemin !

« Les Mages nous enseignent qu'on peut partir de très loin pour rejoindre le Christ. »

Quand Dieu s'invite dans nos vies...

La crèche, pour le pape, est aussi un signe de la Vie (avec un grand V !) qui se manifeste à nous.

« La naissance d'un enfant suscite joie et émerveillement, car elle nous place devant le grand mystère de la vie. »

Dieu nous déconcerte

Un Dieu petit enfant ? Voilà qui est étonnant !

« La manière d'agir de Dieu est presque une question de transmission, car il semble impossible qu'il renonce à sa gloire pour devenir un homme comme nous. Quelle surprise de voir Dieu adopter nos propres comportements. Comme toujours, Dieu déconcerte, il est imprévisible »

Ainsi la crèche, tout en nous montrant comment Dieu est entré dans le monde, nous pousse à réfléchir sur notre vie insérée dans celle de Dieu ; elle nous invite à devenir ses disciples si nous voulons atteindre le sens ultime de la vie. »

La crèche nous parle d'amour

« Devant la crèche, conclut le pape François, notre esprit se rappelle volontiers notre enfance, quand nous attendions avec impatience le moment de pouvoir commencer à l'installer »

Ces souvenirs nous poussent à prendre de plus en plus conscience du grand don qui nous a été fait de recevoir la foi ; et en même temps, ils nous font sentir le devoir et la joie de faire participer nos enfants et nos petits-enfants à cette même expérience. La façon d'installer la mangeoire n'est pas importante, elle peut toujours être la même ou être différente chaque année ; ce qui compte c'est que cela soit signifiant pour notre vie.

Partout, et sous différentes formes, la crèche parle de l'amour de Dieu, le Dieu qui s'est fait enfant pour nous dire combien il est proche de chaque être humain, quelle que soit sa condition. »



Crèche 2020 de l'église de la Nativité de Vierge Marie de Jouy le Moutier réalisée par les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire de l'Hautil. Les visages des partenaires et bénévoles du CCFD Terre solidaire sont au cœur de la crèche.

J'ai ajouté un colibri, pour dire que chacun de nous à sa place dans la crèche, mais aussi que chacun doit aussi oser faire sa part, chaque geste compte !

Je vous livre la Légende amérindienne, du colibri pour ceux qui ne la connaissent pas.

Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !"

Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part."

Christine LETSCHER
CCFD Terre Solidaire
Équipe locale de l'HAUTIL